

Dites maintenant, Messieurs, s'il n'y a pas là de quoi captiver toutes les puissances d'une âme libérale. Dites s'il n'y a pas là de quoi donner le délire à une tête libérale !

Oh ! mais par exemple, s'il y a échec du côté du point capital ; si Dieu se refuse à la réconciliation, alors, mes bons amis les libéraux, *adieu veau, vache, cochon, couvée*. Sous la tête de la sirène reparaissent tout à coup les pieds du satyre.

Les anges restent dans le ciel, où ils continuent leur chant favori : Saint, Saint, Saint est le Seigneur. Le démons demeure dans l'abîme qu'ils font retentir, comme de plus belle, de la lugubre cacophonie de leurs blasphèmes.

Le Pape demeure sur son roc, et les catholiques persistent à serrer leurs rangs autour de lui ; et la lutte contre Dieu, contre l'Eglise, contre la vérité se poursuit dans le monde.

Les Religieux expulsés continuent à manger le pain de l'exil, et Gambetta et Cie à dire et faire des sottises au parlement de Paris, pour ne rien dire des autres.

En un mot, le monde reste ce qu'il est ; l'Eglise demeure militante sur la terre, et nous, Messieurs, nous continuerons à faire ensemble la guerre au libéralisme catholique.

Ce soir, nous avons vu son principe fondamental et sa définition. Dans d'autres entretiens nous le poursuivrons sous les différentes formes qu'il a si bien l'art de